

Voici un échantillon du style et de l'esprit du *Père Duchêne* de Lyon, fils très-légitime de celui de Paris :

« Vive la République ! nom de Dieu, le *Père Duchêne* n'est pas trop fâché aujourd'hui. C'est foutre bien heureux ; car en arrivant à Bourg, j'ai manqué d'entrer dans une colère de trente mille millions de bougres. Je me préparais déjà à boucaner toute la commune. On m'avoit dit qu'il n'y avoit, calcul fait, qu'une centaine de patriotes dans tout le département de l'Ain, et que la contre-révolution s'y mitonnoit. Moi, tout de suite, je me fous le sac sur le dos, le fusil au bras, la giberne au cul, la pipe à la gueule, et me voilà en route. Chemin faisant, je compte par mes doigts et je dis : « Cent patriotes
« dans le département de l'Ain ; il y a neuf districts, cela fait-tout juste onze
« patriotes par district. Mais, à Bourg, c'est une différence, il faut encore en
« rabattre. Il y en a eu trois d'incarcérés et qui sifflent la linotte. De onze
« reste huit. C'est donc huit patriotes pour le district de Bourg ! ah foutre !
« ça n'est pas lourd ! Au reste, nous verrons !

« Au club je me fous sur un banc.... Je me trouve à côté d'une bougresse
« qui avoit une belle pelisse bleue, un fin jupon blanc à falbalas, une jolie
« tabatière d'or et point de cocarde, foutre. »—« Monsieur, me dit-elle, avec
« un air sucré, monsieur est étranger. Veut-il accepter une prise de tabac
« d'Espagne ? »

« Non, je lui réponds ; je ne suis pas un monsieur, je ne suis pas un étranger, je suis un citoyen. Je ne prends pas du tabac d'Espagne, nom de Dieu !
« Je prends du tabac de la République. J'ai ma carotte et ma rape dans ma
« poche, et quand cela me fait plaisir, je le fume ou je le mâche, foutre. Hue !
« muscadine ! »

On serait tenté de sourire en lisant ces lignes ; on se surprend à penser qu'un pareil style et de telles idées ne sont qu'une débauche d'esprit. La lettre suivante fera peut-être prendre le *Père Duchêne* au sérieux :

« La Commission temporaire, établie à Ville-Affranchie, aux présidents des Comités révolutionnaires du canton d'Amplepuis :

« Vous recevrez exactement, citoyens, tous les arrêtés et toutes les instructions de la Commission ; en attendant, nous vous faisons passer quelques exemplaires du *Père Duchêne* et de l'instruction que nous avons rédigée ; vous y trouverez un aperçu de vos devoirs, mais elle ne peut les renfermer tous. Les circonstances font naître à chaque instant des occasions et des moyens de développer le zèle du véritable patriote. Souvenez-vous que la terreur est à l'ordre du jour, que vous avez des conspirateurs à découvrir, des traîtres à